
Cantique spirituel. Saint Alexis.

Numéro d'inventaire : 1979.04603

Type de document : image imprimée

Éditeur : Garnier-Allabre (17, Place des Halles Chartres)

Imprimeur : Ancelle fils

Période de création : 1er quart 19e siècle

Date de création : 1820 (vers)

Description : Planche composée d'une image en couleurs avec texte. Papier adhésif collé au dos pour renforcer la planche. Lacune sur la bordure gauche de la planche.

Mesures : hauteur : 386 mm ; largeur : 298 mm

Notes : Illustration représentant Saint Alexis en prière sous un escalier, près d'un château. Paroles d'un cantique spirituel sur l'air de "Quel fâcheux horoscope". Mention : "A Chartres, chez Garnier-Allabre, Fabricant d'Images, Libraire & Papetier, Place des Halles, N° 17". Garnier-Allabre, éditeur d'imagerie populaire, en activité à Chartres jusqu'en 1828. Timbre "Collection Edgard Fournier" collé au bas de la planche.

Mots-clés : Images de Chartres

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1
ill. en coul.

CANTIQUÉ SPIRITUEL. SAINT ALEXIS.

Air : *Qual fâcheux horoscope.*

Fidèles catholiques,
venez pour écouter,
la belle vie angélique
que je vais vous chanter,
du grand saint Alexis,
fidèle serviteur
de notre Rédempteur.

Alexis tout aimable,
des ses plus jeunes ans,
était fort charitable
aux pauvres indigens :
tous les biens et richesses,
et superbes grandeurs,
il avait en horreur.

Euphémis, homme d'âge
pour ses biens succéder,
fit prendre en mariage,
à son fils bien-aimé,
une noble princesse
belle comme le jour,
l'ornement de la cour.

Le soir des épousailles,
Alexis fut touché
de la divine flamme,
entre en son cabinet,
dit adieu à sa femme,
ayant les larmes aux yeux
la quittant en ce lieu.

Olympie, toute en larmes
dit à son bien-aimé,
suriez-vous le courage
de vouloir me laisser
dans un triste veuvage ?
pourquoi m'épousiez-vous,
Alexis, mon époux ?

J'ai un voyage à faire
dans un pays étranger ;
il faut que je m'en aille ;
Dieu me l'a commandé ;
tenez, voilà ma bague,
ma ceinture à deux tons
marque de mon amour.

De chez lui, en cachette,
il s'en est donc allé
à la ville d'Edesse ;
aux pauvres il a donné
son argent, ses richesses,
jusqu'à son bel habit,
galaonné de haut prix,
pour suivre Jésus-Christ.

De toutes parts on dépêche
après lui des couriers,
les valets qui le cherchent
en chemin l'ont trouvé
sans pouvoir le connaître,
tant il était changé,
lui font la charité.

Sur la mer il s'embarque
pour Thrace en Cécile,
le grand vent et l'orage
le jettent au port d'Ostie,
sur le bord du rivage,
son débarquement
arrive heureusement.



Au palais de son père
il s'en est allé,
accablé de sa mère,
comme un pauvre étranger,
sans se faire connaître,
demande à y loger
dessous un escalier.

Prince très-charitable,
après votre dîner,
les miettes de votre table
faites-les moi donner ;
d'un amour agréable ;
je prierais le Seigneur,
de bénir vos grandeurs.

Sept ans de pénitence,
sous ce triste degré,
par jeûnes et abstinences,
son corps a mortifié ;
es valets, les servantes
crachaient, jetaient sur lui
les saletés du logis.

Ses plus rudes souffrances
c'est d'entendre les cris
de sa femme dolente,
tant le jour que la nuit,
qui pleure et qui lamente,
disant : où êtes-vous,
Alexis, mon époux ?

Flambeau de ma lumière,
l'objet de mes amours,
Alexis d'honnorable,
que ne revenez-vous,
pour finir mes misères,
les pleurs et les cris
qui me feront mourir.

Sa mère inconsolable,
Euphémis fut surpris
quand une voix admirable
à haute voix s'écrie :
Alexis tout aimable,
vient de rendre l'esprit
dedans votre logis.

L'on fut quérir le S.-Père
avec tout le Clergé,
la croix et la bannière,
au palais sont allés :
le Pape de bonnaire
dans sa main prend l'écrit,
à haute voix le lit.

Que de pleurs et d'an-
gisses,
quand on nomme Alexis ;
on aimable princesse
tomba évanouie ;
sa mère, de tristesse,
à manqué de mourir,
quand elle eut vu son fils.

Tout le monde regrette
le dévot Alexis,
les Péterins sans cesse,
v enoient de tout pays,
de dévotion parfaite,
de leurs maux sont guéris
nvoquant Alexis.

FIN.

Encreux, de l'Imp. d'ANCKELZ
Als.

A CHARTRES, chez GARNIER-ALLABRE, Fabricant d'images, Libraire & Papetier, Place des Halles, N.º 17.